

JACQUES BELLANGER

*LE PUZZLE
DE
DANALARIC*

ROMAN POLICIER

v.2
2010

Image couverture
par Jacques Bellanger

JACQUES BELLANGER

*LE PUZZLE
DE
DAN ALARIC*

ROMAN POLICIER

v.2

2010

Image couverture
par Jacques Bellanger



ISBN n°979-10-90323-01-8

ré-édition
Achevé d'imprimer en novembre 2011
par Jacques Bellanger - éditions
Imprimé en France

dépôt légal bnf

Auto-édition

Roman policier

Le Puzzle de Dan Alaric-	(a) 2010 - (b) 2011	(c)
Note Finale pour le Mythe du Mûrier	(b) 2011	(c)
Rue Saint-Just ?		

Nouvelles fantastiques

Chroniques Extraordinaires tome 1	(b) 2011	(c)
- 8 Nouvelles		
Chroniques Extraordinaires tome 2	(b) 2011	(c)
- 7 Nouvelles		

- Les Éditions

(a) *Book on Demand* www.bod.fr

(b) *theBookÉdition* www.thebookedition.com

(c) *Bellanger Jacques - Éditions/Lulu.com* www.lulu.com

Présentation de l'auteur.

Né à Saint-Nazaire en mars 1962, Éclusier depuis 2002, après avoir été comptable pendant 20 ans, l'auteur s'adonne à ses passions : l'écriture, la peinture, la composition musicale.

De voir naître la création aux files de l'exécution, cela le pousse vers l'aventure et le partage des émotions.

Site web : <http://bellanger-jacques.fr.nf/>

Merci à femme Béatrice

Pour sa patience.

.
2010

code ISBN 979-10-90323-01-8

SOMMAIRE

Les joueurs de tarots	- 10 -
Où vraiment tout a commencé.....	- 15 -
Où l'affaire commença	- 18 -
Les premières heures.....	- 24 -
Le site du crime	- 27 -
Le bar de l'Escalier	- 34 -
Les photos et l'enquête	- 39 -
Des questions se posent ?.....	- 42 -
Le dilemme de Quentin.....	- 47 -
Le compte rendu médical	- 50 -
Les rôles s'établissent	- 52 -
La rencontre	- 55 -
Premier mois.....	- 59 -
Sur le zinc.....	- 63 -
Le journal du Faou.....	- 65 -
Une histoire abracadabrante.....	- 69 -
Les prêtresses.....	- 73 -
Guy prend les contes au sérieux	- 78 -
L'impasse médicale	- 81 -
L'entrevue avec monsieur le curé	- 84 -
la science du Père Malo	- 86 -
La trouvaille	- 90 -
La confession du Père Malo	- 95 -
Les langues de vipère.....	- 98 -
Le tournant de l'histoire	- 101 -
L'épilogue de l'histoire	- 104 -
Les anciens et les anciennes	- 106 -
Une vieille histoire	- 109 -
Les fouilles du Lambert	- 112 -
Les premières conclusions	- 115 -
L'histoire de toute une vie	- 117 -

Chapitre un.

Les joueurs de tarots

Hubert, comme à son habitude, se dirigeait nonchalamment de la Muette vers l'encoignure de la rue Saint-Sauveur pensant à l'apéritif et à ses compères du bar. Chacun attendait son arrivée avec impatience, bien sûr il allait être le quatrième ou le cinquième au tarot. Il y avait Régis, le breton du Léon, briochin et commerçant depuis des générations. Régis est le patron de la société ABER Atelier Briochin d'Ébénisterie de la Roche, il y a environ cinq ans, il avait ouvert une succursale et à force de rouler entre sa région de Saint-Brieuc et cette région, il avait fini par adopter Dan Alaric. Cette dernière en avait fait un de ses notables. Autre habitué de la partie, Christian Murphy le dessinateur de Terre Neuv'A, une agence de publicité, le A comme Agency. Il avait sélectionné ce nom de terre neuve parce que cela faisait penser au passé maritime de la région. Il avait réfléchi à différentes possibilités comme Agence Terre Neuve ou Nouvelle Terre de Communication Agency et encore bien d'autres avant de se fixer sur sa dernière idée. Pierre, ancien marin de commerce, revenu de plusieurs tours du monde pour enfin ouvrir le bar de l'Escalier. Pierre est une grande gueule du vieux quartier, il avait de la gouaille à revendre, riche en histoire de ses escales du tour de monde, la vie dans les ports, sur les navires. Chacun avait le droit à des versions colorées et teintées suivant l'intérêt de ces interlocuteurs. Ce gaillard avait plus l'air d'un ancien légionnaire ou d'un para. Il s'habillait toujours de pantalon ample, d'un T-shirt Marcel vert kaki, le tatouage bleu encre de Chine sur les bras, les cheveux grisonnants toujours brossés en arrière, le teint buriné et les yeux clairs. Il était d'un caractère

très enjoué.

Les cloches de la basilique Saint-André, patron des pêcheurs locaux, venaient de sonner lorsque la porte du bar de l'Escalier, tout en bois sculpté s'ouvrit sur Hubert. Quelques quolibets bien sympathiques fustigèrent à son arrivée, « C'est vrai que vent de face que tu recules », ceci à cause de ses oreilles qui étaient très grandes. Ou voilà, c'est Vin rouge qui arrive, le nom de famille d'Hubert était Kinru, ressemblait en breton à Gwin ru qui veut dire vin rouge. Ce petit bonhomme aux cheveux blancs, la peau ridée, avec de la couperose sur les joues, paraissait avoir cinquante-cinq ans et tout le monde le chatouillait sur la retraite à laquelle il pouvait bientôt prétendre. Mais son État civil révélait que dans le courant du mois de mai il ne fêterait que ses quarante-trois ans.

J'avais oublié de vous dire que je me trouvais dans le bar. Je me présente, je m'appelle Quentin Jacques Le Bengral, mais tout le monde m'appelle Quentin. Je suis pigiste pour l'éditorial du coin. Ce dernier s'appelait le journal du Faou. Pas terrible comme titre, mais le fondateur de ce journal était originaire d'un lieu-dit le hameau du Faou et n'avait jamais voulu d'autres titres parce qu'il estimait que le nom aurait pu influencer certains lecteurs et en désobliger d'autres. Pour ma part, le hameau du Faou, je ne sais pas où il se trouve et moi je prononçais le mot "Fou".

M. Hubert dont les cheveux blancs, coupés courts, une raie à gauche, une mèche tombant sur le milieu du front au-dessus de ses yeux marron qui pétillaient d'un feu tantôt malicieux tantôt diabolique de fait que lorsqu'il jouait aux cartes personne ne sût s'il était en veine ou pas. Il portait une moustache et un collier de barbe courte qu'il taillait méticuleusement tous les deux jours. De taille un petit peu inférieure à la moyenne et un peu enrobée, cet employé aux écritures des établissements Quingé "la Quincaillerie Générale", était le type même de ces fonctionnaires qui commencent à huit heures trois et finissent à dix-huit heures, mais il lui arrivait de finir

exceptionnellement plus tard. Bien sûr il avertissait ses compères le midi lorsqu'il passait prendre son express. Cette ponctualité et son intégrité dans son travail faisaient de lui un collaborateur apprécié, même si son patron lui reprochait son manque de souplesse sur ses horaires comme les autres employés qui restaient toujours un peu après la fermeture.

Voir, ce petit monde, qui tous les jours, prenait le temps d'accomplir la même chose à la même heure, m'amusait. L'ambiance chaude, la musique et l'alcool rendaient les habitués toujours prêts à se donner un coup de main pour quoi que ce soit. Ce soir-là, dans le bar il y avait au moins une trentaine de clients prenant un apéritif.

J'aime bien les écouter parler des tracas de la vie, de la politique, disserter du comment et du pourquoi de la chose, de la dernière information ou de l'émission de la veille. Souvent ils amenaient des réflexions qui n'étaient pas dénuées de sens, des idées que, dès que je le pouvais, j'essayais de me servir pour étayer mes écrits dans le petit journal.

Ce soir, les clients parlaient du froid et encore plus du changement du climat. Je me disais « aujourd'hui ils vont me révolutionner la terre entière et c'est reparti sur l'écologie ». Cela n'avait pas manqué, au bout de deux minutes Christian entonnait « mais Tchernobyl dans les années quatre-vingt, puis Mourmansk, depuis que le communisme n'existe plus le monde à sa perte et le froid nous tombe sur la gueule ». Pour Christian, l'apéritif était chargé et comme il avait toujours voté à gauche depuis qu'il avait droit de voter à certaine élection municipale française, l'énervait de voir la droite dans les pays de l'Est. Il avait l'impression d'avoir été trahi. De plus, il venait d'apprendre que tous les pays réclamaient l'argent des aides faites parties dans les années quatre-vingt. Il explosait littéralement dans un délire verbal. Christian parle avec un accent anglo-saxon dont il ne reniait pas son origine. Il disait « moi je suis venu il y a dix ans m'installer en « south britany » parce que la France « I love » et les Françaises « kiss